



CONCERTATION
BOULEVARDS
bordeaux-metropole.fr

BALADE EN MARCHANT
LE BOUSCAT – BORDEAUX MARITIME / GRAND PARC / CHARTRONS
8 FEVRIER 2020

COMPTE-RENDU

AVANT-PROPOS

Cette balade en marchant sur le Bouscat, Bordeaux Maritime / Grand Parc / Chartrons, troisième d'un cycle de 5 balades, proposait en amont d'un atelier de proximité de partager une lecture des boulevards grâce à un déplacement in situ. Elle a réuni plus d'une quinzaine de participants de



10h à 12h30 sur un parcours allant du Grand Parc aux bassins à flot. Cette balade a exploré en profondeur le tissu urbain au niveau du Grand Parc et du quartier pavillonnaire situé en face au Bouscat, ainsi que le terrain de la base sous-marine. Par ailleurs, elle a permis de sillonner une bonne partie des boulevards Godard et Alfred-Daney, la place Ravezies ainsi que la place Latulle.

NB : les interventions et contributions du public sont présentées dans le présent document en italique

Dans les précédentes balades et ateliers, la thématique « transport et mobilité » a été largement abordée. Sur cette 3^{ème} balade, l'objectif est d'évoquer d'autres thèmes liés aux boulevards, notamment autour de deux questions. **Comment vit-on les boulevards aujourd'hui ? Comment aimerions-nous les vivre demain ?**

LE LONG DU BOULEVARD GODARD DE LA PLACE RAVEZIES AU QUARTIER DU GRAND PARC

Les participants font **différents constats sur la circulation, ses effets sur le cadre de vie ainsi que sur le stationnement** :

- Ce tronçon est très impersonnel ; les voitures roulent particulièrement vite.
- La bande cyclable est étroite et dangereuse.
- « *Quand on est seul on ne s'en rend pas bien compte mais quand on est en groupe, on se rend compte qu'il est impossible de parler tant le bruit est infernal. Ce serait bien de travailler sur le bruit.* »
- Des véhicules « ventouses » qui réduisent le stationnement pour ceux qui en auraient besoin de façon plus temporaire ?

Face au constat qu' « *avec les embouteillages, on va plus vite à pied qu'en bus* », certains demandent d'améliorer la desserte **des transports en commun**, avec des bus plus fréquents et surtout qui circulent mieux.

AU GRAND PARC, DANS LA RESIDENCE D'HABITAT PARTICIPATIF LOCUS SOLUS

Une habitante de Locus Solus retrace l'histoire de la résidence. « *On a commencé à travailler en 2014. Nous étions une vingtaine environ déjà locataires d'Aquitainis. Nous nous sommes impliqués dans la conception de nos logements pour qu'ils soient comme on le désirait, puis nous avons défini **des espaces et des services communs**, comme les jardins, la salle commune, la chambre relai. Nous avons étudié **le moyen de réduire les charges**. Nous avons réfléchi aussi à d'autres services communs comme une laverie ou des toilettes sèches mais ces réflexions n'ont pas abouti. La chambre relai est un logement complémentaire occasionnel qui permet aux habitants de recevoir des amis. Elle a servi récemment, avec l'accord de tous, pour accueillir une famille en difficulté avec deux enfants pendant une quinzaine de jours. **Nous avons accompagné les architectes pour défendre le projet. En 2018, nous sommes entrés dans nos habitations, et ici nous sommes tous locataires** »*

Une autre habitante impliquée dans la vie de l'immeuble donne son témoignage. « *Je suis arrivée après coup et j'ai été très enthousiaste sur la démarche. Les appartements sont très agréables, traversant, un peu plus grands que la normale, mais **ce qui m'a surtout intéressée c'est ce qu'il y a autour, les jardins, la salle commune, le logement relai, etc.** » Elle rapporte qu'aujourd'hui, une grande partie des habitants semble moins motivée : « *nous sommes une dizaine seulement à être vraiment impliqués. On a du mal à travailler le bien commun : **c'est à tout le monde donc à personne par conséquent personne ne veut s'en occuper.** La salle commune devait être aménagée par exemple, c'est encore en devenir. C'est un peu notre déception. L'envie des locataires n'y est pas encore assez pour faire des choses ensemble. On se retrouve toujours un peu avec les mêmes. Mais il y a des choses qui marchent bien, les poules pondent ! »**

Locus Solus est un lieu singulier aux abords des boulevards qui propose une autre façon d'habiter. Cette expérience montre une fabrique de la ville fruit d'un travail coopératif entre bailleur, locataires et architectes. Au-delà de la conception des logements individuels, la participation des futurs habitants a permis de penser et créer des espaces et services communs. Malgré ce travail, les habitantes présentes regrettent la difficulté à mobiliser sur le long terme sur les communs. Certains participants indiquent alors que peut-être des propriétaires seraient plus impliqués.

Le quartier du Grand Parc sur lequel est implantée la résidence est entouré par les boulevards et le tram. Quartier populaire, il est peut-être moins bien perçu par les Bordelais avec ses barres d'immeubles, « *alors que lorsqu'on y habite on se rend compte que c'est un quartier agréable* ». Il y a une complémentarité avec les quartiers voisins pavillonnaires. **Le collègue, la bibliothèque et la salle**

des fêtes du Grand Parc constituent des liens importants entre les habitants de part et d'autre du boulevard.

Pour conclure cette étape une des habitantes pronostique que « *L'avenir ira plus vers le vivre ensemble et sera beaucoup plus radieux* ».



© Anais Sibelait - Bordeaux Métropole

DANS LE QUARTIER BERTHELOT AU BOUSCAT

De l'autre côté des boulevards, nous arrivons dans un quartier pavillonnaire du Bouscat. Une habitante du quartier rapporte que « *peut-être par rapport aux habitants de Grand Parc, on a ici un niveau de vie un peu plus élevé parce qu'on est propriétaires, mais nous sommes des petits propriétaires. Pour la plupart, on a acheté ici à l'époque où c'était encore possible. Le quartier n'est tourné vers pas grand-chose ! A l'écart du Bouscat, à l'écart des boulevards, un peu délaissé. On a déjà eu beaucoup de concertations, on nous demande notre avis mais on n'est pas écoutés.* » Mais dans ce quartier considéré un peu à part, les choses évoluent, considère un autre participant : « *le marché prend de l'ampleur, la voie verte, les jardins partagés où il y a beaucoup de demandes...* ». Historiquement, le quartier était réputé malfamé avec des bars de toutes sortes fonctionnant au rythme des dockers du port tout proche. Il est maintenant beaucoup plus apaisé, (on y note avec un peu de regret semble-t-il l'absence du moindre bar !) **Toutefois le prix de l'immobilier devient inaccessible** : « *si on veut garder un peu l'esprit du quartier, il va falloir que ça cesse. Les gens d'ici n'auront bientôt plus les moyens d'y habiter* ». On note ici aussi une différence de comportements entre les habitants propriétaires et locataires. Mais la vie de quartier reste présente : « *les repas de quartier marchent bien sur le Bouscat* ».

Départ vers les bassins à flot : 20 mn de marche pendant lesquelles les participants sont invités à réfléchir à une future vie rêvée sur les boulevards...

DEBRIEF DE LA BALADE & PREPARATION DE L'ATELIER AUX BASSINS A FLOT

Que retient-on de cette balade ?

- Avec la visite notamment de Locus Solus, **la notion du partage, de la communication entre les habitants, des conditions de la vie en commun.**
- **Les boulevards restent une barrière**, « on n'a pas pu traverser tous ensemble », « une autoroute à bagnoles ». Apaiser la circulation, modérer la vitesse est un préalable pour se réapproprier le boulevard.
- **La place du vélo**, une affaire d'orientation politique pour le long terme. On fait référence à un article du Monde Diplomatique sur l'expérience de Copenhague où 49% des déplacements se font à vélo. Une politique de long terme avec des infrastructures adaptées. Au-dessus de 50 km/h, on ne mélange pas les deux flux...
- On note l'absence d'endroits pour s'arrêter de manière confortable, se poser, respirer. Peut-être des espaces en retrait, ne pas construire nécessairement partout mais laisser de l'espace pour la nature et le repos. **Comment anime-t-on ces espaces ? Comment met-on de l'humain dans ces espaces ?**
Exemple : l'été dernier une baraque à bière a été installée avec du mobilier en palettes de récupération et de la musique... On apprend que c'était éphémère et que l'expérience ne se renouvellera pas pour cause de gêne au voisinage.

Pour conclure, Bordeaux Métropole rappelle **qu'à l'origine les boulevards ont été conçus comme de grandes promenades plantées avec un tramway**, la voiture n'était pas encore présente. Cette partie des boulevards avait vocation à améliorer la circulation et l'accès à la gare St Louis et au port. Les travaux ont été interrompus par la guerre de 1870 au niveau de la place Ravezies. C'est alors le cours du Médoc qui servait à boucler les boulevards jusqu'aux quais. Puis ils ont été repris jusqu'en 1902 pour contourner les bassins à flots et atterrir aux bords de la Garonne dans le quartier de Bacalan. Ils constituaient la limite de l'octroi et comme aujourd'hui encore ils délimitaient la ville de Bordeaux.

Est-on alors capable aujourd'hui de redessiner pour les 30 ans à venir une autre destination pour les boulevards ?